



JUMEAUX

Les jumeaux : la sœur et le frère,
Deux chérubins aux grands yeux bleus,
Au menton rose, aux blonds cheveux,
Un double portrait de leur mère,

De leur mère qu'à leur amour
La mort a prise, jeune et belle,
Tristes, demandent, chaque jour :
"Maman, quand donc reviendra-t-elle ?"

"Elle reviendra, mes bijoux,
Vous visiter, dans vos couchettes,
Et vous embrasser, si vous êtes
Toujours obéissants et doux."

Les deux charmants petits visages
Ont pris un grand air sérieux,
Et, tout le jour, à qui mieux mieux,
Jumeau, jumelle ont été sages.

Ils ont bien prié pour finir,
Puis, avec un air de mystère,
Tout bas : "Bonsoir, cher petit père !
Sais-tu ? maman va revenir."

II

"Au lit ! au lit !" ont dit les bonnes.
Aussitôt jumelle, jumeau,
Sur l'oreiller blanc du berceau
Ont posé leurs têtes mignonnes.

Et dès qu'ils ont fermé les yeux,
Voici leur mère ; c'est bien elle,
Mais plus jeune encore et plus belle,
Le sourire plus radieux.

Sur sa tête brille une étoile,
Une étoile aux rais éclatants,
Et les plis légers d'un long voile
Tombent sur ses cheveux flottants.

Sur les enfants elle se penche,
Et berce leur sommeil heureux,
En les enveloppant tous deux
Dans le pan de sa robe blanche.

Mais, approche-toi. Sans retard,
De ces baisers de notre mère,
Nous allons te donner ta part,
Ta bonne part, cher petit père !"

Comme aux jours passés, sur son sein
Avec transport elle les presse,
Et les caresse, les caresse
Encore, et toujours, et sans fin.

Elle baise leurs yeux, leur bouche,
Bien tendrement, bien tendrement ;
Puis les enlève de leur couche
Et les emporte au firmament.

Ils ont vu les fleurs merveilleuses,
De cet immense jardin bleu :
Des fleurs d'argent, des fleurs de feu,
Et qui chantaient, mélodieuses.

Dans ce pays si vaste et beau,
Ils ont vu mainte chose encore ;
Mais leur mère, quand vint l'aurore,
Les rapporta dans leur berceau.

III

"Papa, maman est revenue
Dans notre chambre, cette nuit,
Sans ouvrir la porte, sans bruit !...
Oh ! nous l'avons bien reconnue !

Elle nous a tant caressés !
Donné des baisers par centaines !
Nous n'en avions jamais assez :
Songe, depuis tant de semaines !

Puis après, elle nous a pris
Tous deux, frère et sœur, dans ses voiles.
Et nous a montré les étoiles
Et les jardins du paradis,

Remplis d'arbres, de fleurs étranges,
Où beaucoup d'enfants comme nous
Chantaient des cantiques très doux,
Car ces enfants étaient des anges.

Et c'était beau ! tout bleu, tout or !
Et tant d'oiseaux, et point de cages !
Pour que maman revienne encor,
Papa, nous serons toujours sages.

BERTHE VADIER.

PRIMES DU MOIS DE NOVEMBRE

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ, pour les numéros du mois de NOVEMBRE, qui a eu lieu samedi, le 7 courant, a donné le résultat suivant :

1 ^{er} PRIX	No	15,723....	\$50 00
2 ^e	No	6,941....	25 00
3 ^e	No	27,135....	15 00
4 ^e	No	8 254....	10 00
5 ^e	No	39 348....	5 00
6 ^e	No	31....	4 00
7 ^e	No	25 729....	3 00
8 ^e	No	947....	2 00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

489	8,482	13,492	20,525	24,727	32,053
1 213	9,237	13,545	20,852	24,943	32,271
1 264	10,123	14,331	21,271	25,215	32,836
1,527	10,235	14,617	21,609	26,231	33,154
2,633	10,307	14,932	21,734	27,423	33,512
2,782	10,764	15,223	22,105	28,072	34,025
2,944	11,320	15,535	22,3 4	28,734	34,743
3,317	11,493	15,854	22,583	29,481	35,014
3,469	12,107	16,589	22,627	30,263	35,489
4,251	12,314	17,643	23,413	30,714	36,052
4,306	12,652	18,031	23,514	30,932	37,687
5,035	12,815	18,549	24,015	31,584	38,253
5,417	12,996	19,253	24,372	31,675	39,182
6,394	13,044	20,301	24,531	31,740	39,518
7,549	13,157				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des exemplaires du MONDE ILLUSTRÉ, datés du mois de NOVEMBRE, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. E. Béland, No 276, rue Saint-Jean, Québec.

NOUVELLES A LA MAIN

Dans un salon :

—Quel est l'homme qui se trouve le plus satisfait, demandait-on à quelqu'un, de celui qui a un million ou de celui qui a une douzaine d'enfants ?

—Incontestablement le dernier, car celui qui a un million en voudrait davantage, tandis que celui qui a douze enfants en a assez.

La voiture d'un paysan a fini par graver la côte. Notre homme remercie le citadin qui, passant par là, l'a aidé en poussant à la roue.

—Ben merci, m'sieu, d'avoir poussé un brin ma charette... Je m'doutions qu'avec un seul âne je n'pourrions point monter c'te côte.

GRAVURE-DEVINETTE

DERNIER MOMENT D'UN BULGARE



Il a rencontré le Bachi-Bouznuck. Trouvez l'infortuné Bulgare